

AUTRES ECARTS*

*Agglomération secondaire d'une commune, formant souvent un hameau ou lieu-dit

Dans ce texte se trouvent expliqués l'origine d'un certain nombre d'écarts de SAVIGNY et de SAVIGNY elle-même. Nous regroupons ici ce qui a trait aux écarts inexpliqués par ailleurs.

Bois de la Brulerie : allusion probable à un incendie.

Bois du Cartel : allusion à un duel ancien qui s'y déroula vers 1530

Bois du Chapeau : l'allusion géographique à un sommet, même petit est à vérifier.

Bois de la Dame : allusion soit à une supérieure religieuse, soit à la femme d'un seigneur.

Bois de l'Épine : allusion aux buissons d'épines noires courants dans la région.

Bois de la Grande rue : en 5 endroits successifs de ce territoire on a trouvé des traces de maison détruites depuis longtemps, il y avait donc bien une sorte de rue.

Bois du Jacquot : allusion à une famille sans doute propriétaire du bois.

Bois Robert : en rapport avec le nom de son propriétaire.

La Bourbonnerie (ou terre des Bourbons) : il est peu probable que cette ferme ait été édifée vers 1753 du temps de Louis-François de Bourbon-Conti, grand prieur de France des Hospitaliers, par les Hospitaliers de Montézard eux-mêmes et qui n'avaient plus que des revenus sans pouvoir assurer la moindre présence ; c'est plutôt la ferme de la « bourbe », écoulement fangeux à son pied et qui aboutit à la Clairis, un peu en aval du bourg de SAVIGNY.

La Cantinerie : dépendance des Cantins ou Quentins, sur DOMATS, encore appelé depuis 1727 Mellereau.

La Chenardière(ou Senardière) : ancienne chênaie de mauvaise qualité (le « ard » est péjoratif)

Les Chuteries : initialement les cheuteries, territoire d'abattage des grands bois (le radical est le même que celui du verbe choir), le nom datant de la deuxième moitié du XV^e siècle.

La Communauté : terroir dont la copropriété appartenait aux habitants du bourg de SAVIGNY dès le XIII^e siècle.

Les Divertineries : originellement un bois en « devers » c'est-à-dire en pente opposée à l'exploitation habituelle ; situé en deçà du ruisseau de Pensefolie, le nom ne doit guère remonter au-delà de 1650.

Etang de la Folie : c'est-à-dire de la « feuillée », du bois de feuillus, y a-t-il un rapport avec le ruisseau de Pensefolie ? Folie en ce sens veut dire qu'il y avait une forêt de feuillus dès le XII^e siècle.

Etang des Fourneaux : à proximité des fours de charbonniers (pour la fabrication du charbon de bois) et bucherons, voire d'un ou plusieurs fourneaux de forges élémentaires.

Etang des genettes : en rapport avec les genets.

Etang des Grenouilles : pour les batraciens du même nom.

Etang des Grillands : allusion aux grilles des fourneaux.

L'enceinte : partie intérieure d'un bois ou d'une forêt, on dit aussi les Forts.

La Filocherie : dérivé du latin « filicaria » ou fougères, les fougères poussaient abondamment à cet endroit.

La Petite Garenne : dépendance de Mardilly.

Les Glands d'Oxtins : initialement d'Hostun, puis d'Hoctin, ce serait un signe que la famille Sénonaise d'Ostun, famille connue depuis Robert d'Ostun, contemporain de Louis VII et de Philippe-Auguste en 1180. Or un des 7 enfants de Robert d'Ostun, Pétronille, épousa André de Vieilchastel (dont elle fut veuve en 1243), origine possible des Vieilchastel de la Pierre Aigüe.

La Gonardièrre : il y avait là, du temps des Delpech, seigneurs de Chaumot, à qui elle appartenait vers 1680-1760, un établissement. Gonard vient régulièrement de l'altération ancienne suivante : Hugues, puis Hugon et enfin Gonard, S'agit-il d'un habitant nommé ainsi ou d'une dérivation populaire d'un plus ancien seigneur local nommé Hugues ?

Le Gros Charme : en relation avec l'arbre du même nom.

La haie du Puits de la Bonne femme : Il y a en effet un puits et des traces d'habitations en ce lieu, la « haie » est dans un langage ancien un bois, et la bonne femme se rapporte sans doute à une légende sur ce lieu isolé, tel sorcière, fée

La Haie de la Thomasse : la femme de Thomas dans le français de 1350 à 1500.

Les Limousins (grands et petits) : du nom d'une famille, ainsi Marie Limousin épouse de Pierre Cornut, de la Renardièrre vers 1835, ou habitations d'immigrés venus du Limousin vers le XVI^e siècle.

La Pâturage aux Loups : Il y avait des loups en général dans les bois de SAVIGNY et les haies de COURTENAY. Si les hordes de loups ont disparues vers 1280 d'autres groupes en migration ont stationné sur la commune dans des périodes plus récentes.

Le Maginot : autrefois le Margillot, langage ancien qui signifie petite margelle.

La Grande Mardelle : Mare ou étang si grand qu'un ruisseau s'y perd souvent plutôt que de se jeter dans la Clairis.

La Mardelle Augy : désignation ancienne qui signifie creux, étang, naturels ou artificiels, Augy étant sans doute le nom du premier propriétaire.

La Mardelle aux Lapins : près de Mardilly.

Les Massonets : diminutif au 2 degré de Thomas : Thomasson, Massonnet.

La Mortoiserie : mortoisier signifiait vers 1302 tailler à la mortaise dans une pièce en bois ; on suppose la présence de maisons à colombages à tenons apparents, vers le XVI^e ou XVII^e siècle.

Le Pré Marteau : du nom du propriétaire.

Les Meuniers : nom d'une famille de SAVIGNY vers 1797.

Les Ormes : du nom des arbres.

Les Pertuisons : peut signifier « les gens du passage » c'est-à-dire les habitants près du passage sur la Clairis, un peu plus bas que le pont actuel.

Les Pommiers : ferme de 1699 en rapport avec les arbres fruitiers.

Le Vieux Puits : il servait effectivement à des bâtiments détruits depuis, on voit que les « écarts » anciennement habités étaient nombreux.

Les Réchaux : on les appelait Ronchamps lors d'un vol de matériaux en 1715. Réchaux dérive de raies chaudes, réchauffées par leur exposition, Ronchamps, champs circulaires.

La Regaillarderie : lieux occupé par la famille Gaillard vers 1500, c'était aussi l'ancien nom des Gauguins, temporairement nommé Vaulgaugains vers 1720.

La Renardière : ferme existant vers 1699, du nom d'une famille Renard sans doute.

Les Rousseaux : du nom d'une famille Rousseau habitant sur les lieux.

Les Sablonnières : ferme construite en 1709 et détruite vers 1840, indique la nature du sol.

La Sansonnerie : nom d'une famille juive : Samson.

Les Soubins : y apparaissaient un puits, des restes d'anciennes maisons et des fossés. Cela a été le lieu d'une résidence au cours du XVII^e siècle à laquelle on peut éventuellement rattacher le nom de Gratien de Soubins, mais tout était en ruines en 1721, une ferme étant reconstruite avant 1728.